

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Points-clés du conseil spécialisé pour la filière « oléagineux, protéagineux, fourrages séchés et plantes textiles » du 25 octobre 2016

Le conseil spécialisé de FranceAgriMer pour les filières « oléagineux, protéagineux, fourrages séchés et plantes textiles » s'est réuni le 25 octobre 2016 sous la présidence de Monsieur Jacques Siret.

Conjoncture et situation des marchés

Monde : la production mondiale record, emmenée par le soja, exerce une pression sur les prix

Le bilan mondial 2015/16 clôture sur un stock de soja en retrait par rapport à la campagne précédente mais nettement supérieur à la moyenne. L'USDA table par ailleurs sur une production de soja 2016/17 sans précédent à 333 millions de tonnes (Mt) contre 313 Mt en 2015/16 et 320 Mt en 2014/15, en raison de productions record attendues aux États-Unis et au Brésil. Malgré des utilisations prévues en hausse, la perspective d'une telle abondance a inversé la tendance haussière des cours qui prévalait encore cet été. Les prix restent toutefois soutenus par la demande chinoise.

À l'inverse, la production mondiale de colza est attendue en baisse de 2 Mt par rapport à l'an dernier à moins de 68 Mt, en raison principalement de la baisse des rendements dans l'Union européenne. La production de tournesol progresserait à son plus haut niveau à 44 Mt (+ 4,5 Mt par rapport à 2015/16), suite à l'envolée de cette production en Ukraine.

Union européenne : production de colza et de soja en repli, trituration prévue en baisse

En dépit d'une légère hausse des surfaces, la production européenne de colza est en repli de 1,7 Mt à moins de 20 Mt en raison de mauvais rendements. Le soja européen perd du terrain (- 86 000 ha) et affiche une production en retrait de 200 000 tonnes par rapport à l'an dernier, à 2,1 Mt. Seul le tournesol progresse à 8,3 Mt (+ 0,5 Mt par rapport à l'an dernier), en dépit d'une légère baisse des surfaces.

La production européenne de protéagineux (pois et féveroles) est également en net recul par rapport à l'an dernier (- 121 000 tonnes pour le pois et - 134 000 tonnes pour la féverole) malgré l'augmentation des surfaces dédiées (+ 97 000 ha pour le pois et + 22 000 ha pour la féverole), excepté pour la Lituanie qui occupe désormais la seconde place derrière la France sur sa production de pois (+ 100 000 tonnes en 2016/17).

Au total, la trituration de graines oléagineuses est prévue en baisse de 2,5 Mt par rapport à la dernière campagne, à 43,1 Mt.

France : baisse prévisible de la trituration et des exportations de colza mais hausse en tournesol

En France, la trituration et les exportations de colza sont prévues en recul par rapport à l'an dernier en raison notamment d'une production en baisse de 0,7 Mt par rapport à l'an dernier (4,6 Mt pour la campagne 2016/17) suite aux mauvaises conditions climatiques du printemps. A contrario, les utilisations de tournesol sont prévues à la hausse, grâce à une récolte équivalente à celle de l'an dernier mais aussi à une augmentation des importations.

Au-delà des constats conjoncturels et des prévisions à court terme, la filière des oléo-protéagineux estime nécessaire de se projeter dans l'avenir, dans un contexte de demande mondiale croissante en protéines. Dans un rapport sur les perspectives à horizon 2025 des marchés agricoles mondiaux, publié en juillet dernier, la FAO et l'OCDE estiment d'ailleurs que les cours des protéines végétales resteront sous tension du fait de cette demande en forte croissance.

Présentation de l'étude prospective sur la capacité de la filière française des oléo-protéagineux à satisfaire les demandes en huiles et protéines végétales à l'horizon 2030

Une étude réalisée par Sofiproteol et le cabinet BIPE apporte un premier éclairage concernant la capacité des filières des oléo-protéagineux à satisfaire les demandes mondiales en huiles et protéines à horizon 2030 en abordant les enjeux de la croissance démographique, des changements de régimes alimentaires, de la gestion des terres agricoles, ainsi que du développement des énergies et de la chimie renouvelables. Cette étude est basée sur une prolongation des tendances observées actuellement et sur le scénario moyen de croissance de la population selon l'ONU. D'après cette étude, l'offre en huiles en 2030 répondrait de façon satisfaisante aux besoins de la planète à 90 % pour le débouché alimentaire (alimentation humaine et

animale) et à 10 % pour le non alimentaire (biodiesel et chimie renouvelable). L'offre en protéines végétales permettrait de couvrir la demande alimentaire de 8,4 milliards d'habitants. Toutefois, l'augmentation de la consommation de viandes qui devrait se poursuivre après 2030 serait freinée par la capacité d'offre en tourteaux. Pour les auteurs de l'étude, l'enjeu des prochaines années sera de développer de façon durable les rendements des productions agricoles et les surfaces cultivées pour répondre à l'évolution de la demande mondiale en protéines.

Présentation de l'étude prospective de Terres Inovia sur les débouchés des filières françaises des huiles et protéines végétales à l'horizon 2030

Terres Inovia, institut technique de la filière oléo-protéagineux, a présenté aux membres du conseil une étude prospective sur les débouchés des filières françaises des huiles et protéines végétales à l'horizon 2030, pour nourrir la réflexion des professionnels. Cette étude vise à éclairer les grands enjeux auxquels les oléo-protéagineux français pourraient être confrontés à l'horizon 2030 : déficit français en protéines, concurrence avec d'autres huiles telles que l'huile de palme, prise en compte du changement climatique. Quels seront les débouchés et les pôles de croissance pour les filières française et européenne ? Quelles conséquences pour les acteurs économiques, de l'amélioration génétique des espèces cultivées jusqu'à la mise en marché des produits en passant par la transformation des productions ?

Quatre scénarios pour 2030, contrastés mais plausibles et cohérents, décrivent différentes hypothèses d'évolution du contexte et des enjeux, sous la pression de contraintes démographiques, économiques et socio-politiques. Dans tous les cas de figure, la valorisation de la fraction protéique apparaît comme un facteur essentiel de l'avenir des oléo-protéagineux en Europe. Soja et légumineuses à graines apparaissent comme les espèces les plus promises à développement.

Pour en savoir plus sur le conseil spécialisé du 25 octobre 2016 : <http://www.franceagrimer.fr/filiere-grandes-cultures/Oleoproteagineux>

Contacts presse : presse@franceagrimer.fr

Virginie Nicolet Tél. : 01 73 30 22 54

virginie.nicolet@franceagrimer.fr

Laurence Gibert-Mesnil Tél. : 01 73 30 34 05

laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr
